Des Poissons au Verseau

Partage international nº 436 – Décembre 2024

par le Maître

par l'entremise de Benjamin Creme, novembre 2012

DANS CE QUE NOUS HERITONS du cycle qui s'achève, beaucoup de choses méritent d'être préservées. Car il ne faut pas oublier que l'ère des Poissons, qui disparaît rapidement dans l'Histoire, nous transmet un legs de grande valeur. On peut bien sûr citer l'individualité, qui restera le fleuron de cet âge, mais elle n'est pas le seul joyau que nous ait offert l'expérience des deux mille ans écoulés.

Un idéalisme nouveau et plus puissant a enrichi le cœur et l'esprit de millions d'êtres, permettant ainsi l'éclosion et le rayonnement des grandes religions du monde, avec leurs enseignements essentiellement nourriciers et civilisateurs. La quête de savoir, les voyages et le commerce ont connu un essor sans précédent, et c'est littéralement un monde nouveau qui a émergé sous les yeux émerveillés des hommes.

Comme il fallait s'y attendre, les simples échanges commerciaux des débuts se sont mués en exploitation et en appropriation avide ; ainsi, comme toujours, des empires se sont formés et ont atteint des sommets de richesse et de puissance. Bien souvent, les conquérants s'estimaient — à tort, mais parfois à juste titre — investis de la mission de civiliser et éclairer les populations ; ils étaient persuadés que les « sauvages » devaient être « sauvés », et que l'or et les épices n'étaient pas la véritable raison de leur présence en ces contrées lointaines. Et souvent, effectivement, ce ne l'était pas.

La soif de savoir et de mettre en application les connaissances acquises apparaît clairement dans l'œuvre de Léonard de Vinci, dont les travaux scientifiques ont été à l'origine de la médecine moderne, et même de l'aéronautique et de l'exploration spatiale. Tout cela, et bien plus encore, nous le devons aux Poissons. S'il est vrai que l'individualité a été l'apport majeur de ce cycle, alors que nous entrons dans le nouvel âge du Verseau le mésusage de cette même individualité est devenu pour l'humanité le plus grand danger, la plus grande menace. Partout dans le monde, des personnages puissants, des gouvernements et institutions tiennent des milliards d'hommes sous leur coupe, faisant d'eux de simples pions livrés aux caprices du marché. Des organisations de toutes sortes — gouvernements, banques, grandes entreprises — ont réduit l'expression de l'individualité de leurs employés à de l'obéissance passive. Ailleurs, ceux qui ne meurent pas de faim en silence triment pour un salaire de misère, tandis que les riches continuent d'amasser d'obscènes fortunes.

Ce système fondé sur la division conduit l'humanité au bord du gouffre et la confronte à un choix historique : ou bien continuer sur cette voie et mettre fin pour toujours à la présence de l'homme sur la planète Terre, ou bien changer radicalement de direction. Déjà, certains signes indiquent que les hommes ont vu le danger et que, dans le monde entier, ils s'éveillent à une aube nouvelle. L'éclatante lumière du Verseau pénètre leur cœur, tandis que de leurs lèvres jaillit un cri de justice et de liberté. C'est cette même justice par le partage qui tirera les hommes de leurs ténèbres, et les conduira vers l'accomplissement de leur destinée. Ainsi en sera-t-il.

Auteur : le Maître, l'un des membres les plus éminents de la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse. Pour diverses raisons, son identité n'est pas révélée. Benjamin Creme était en contact télépathique permanent avec ce Maître qui lui dictait ses articles.
Thématiques : spiritualité
Rubrique : Articles du Maître